

Quel devenir pour les maçons et tailleurs de pierre ?

Les Compagnons poursuivent leur réflexion sur le devenir des métiers. À l'occasion des 10 ans du groupe de travail sur le devenir des métiers, les maçons et les tailleurs de pierre proposent quelques pistes de réflexion... très innovantes !

Les compagnons tailleurs de pierre et maçons veulent construire leur avenir, à défaut de le subir. D'où leur réflexion sur le devenir des métiers dans les 5 ans à venir : quelles sont les principales évolutions qui se profilent et quelles nouvelles

compétences acquérir ? Un comité d'orientation a permis de débattre des pistes présentées par les maçons et tailleurs de pierre. Des pistes qui permettront de dégager le plan d'actions des Instituts du devenir des métiers... ■

F. Leroy

Les tailleurs de pierre : mutualiser les moyens



Cette poutre de 9 m en pierre précontrainte a été réalisée avec des architectes et des élèves tailleurs de pierre au CFA Pont de Vesle.

Du côté des tailleurs de pierre (35 % sont formés par les Compagnons) on constate ainsi les évolutions suivantes : disparition des petites exploitations de carrières et importation de la matière première. Les tendances du marché montrent que le métier œuvre de plus en plus pour l'aménagement urbain et le paysage mais aussi dans la marbrerie et la décoration. En termes d'emploi et d'effectifs, les demandes ciblent, aujourd'hui, des postes dans la conception et la conduite d'opérations. Résultat : il faudra investir dans le numérique et trouver de nouveaux marchés et matériaux (voirie et décoration). Ce qui suppose de nouvelles compétences à développer en marbrerie du Bâtiment, mais aussi en pose de pierre (il ne suffira pas de savoir la tailler) et d'encadrement d'équipes. Sans oublier, un effort de communication vis-à-vis des prescripteurs pour valoriser une filière encore trop peu connue... Avant tout, la mutualisation des moyens paraît essentielle (en termes de machines, communication) aux compagnons.

Les maçons : une double compétence à acquérir

Premier constat, à la différence des métiers de la pierre, les maçons ne sont pas attachés à un seul matériau. Le métier voit donc l'apparition de techniques nouvelles (pose collée) ou encore l'amélioration des matériaux existants (chambre projeté). De son côté, la préfabrication tend à se développer dans les constructions tandis que les réglementations (acoustique, thermique, sismique) se multiplient (sans oublier la donne du développement durable). Conséquence : la maison devient très technique et implique une cohérence au niveau de chaque élément construit. Le maçon doit donc acquérir une vision globale et devenir multicompétent selon l'activité de l'entreprise. « *Le maçon ne fera pas tout mais, outre la maîtrise de son cœur de métier, il devra acquérir les bases d'un autre métier technique comme la plomberie ou l'électricité* », affirme le compagnon Grimault.

En ce qui concerne les formations, les compagnons mettent donc l'accent sur le développement de compétences élémentaires connexes, afin de construire dans les normes tout en évitant les sinistres. L'apprenti devra intégrer le respect de l'environnement et acquérir l'esprit de conseil ainsi que les outils de maîtrise des énergies.



Finie la truelle ? Les Compagnons maçons pensent que les techniques de pose évolueront beaucoup dans les années à venir avec la préfabrication...